

Explorer la combinaison de l'art, du culte et de la communauté

Une entrevue avec Michael Card

Par M. David Di Sabatino

J'ai été premièrement initié à Michael Card à travers son album Scandalon, son excursion musicale sur Jésus en tant que pierre d'achoppement et rocher de scandale (Romains 9:32,33 - Pourquoi? Parce qu'Israël l'a cherchée, non par la foi, mais comme provenant des oeuvres. Ils se sont heurtés contre la pierre d'achoppement, selon qu'il est écrit : Voici, je mets en Sion une pierre d'achoppement et un rocher de scandale, Et celui qui croit en lui ne sera point confus.). Au cours des années, j'ai suivi le parcours musical de cet artiste-écrivain, un homme qui de toute évidence prend un très grand soin avec sa technique d'écriture de chansons, de façon à offrir de la substance à son auditoire. Comme vous allez le lire, il y a quelque chose de tout à fait unique dans la vision de Michael Card.

J'ai passé un après-midi avec M. Card, en faisant le tour de sa propriété à Franklin, au Tennessee (USA), participant à une réunion de prières et en interagissant avec ceux qui sont impliqués avec lui dans la recherche de la communauté chrétienne. Incertain de ce que je devais m'attendre, j'ai trouvé en lui une personnalité engagée dont la vision artistique a été forgée dans une attente de réponses vis-à-vis de la créativité, de l'appel et de la communauté chrétienne.

Ce qui a continué à remplir mes pensées au cours des quelques jours qui ont suivi fut une phrase que M. Card m'a exhibé fièrement, transmise par son mentor, le Dr William L. Lane, professeur de Nouveau-Testament. Les mots suivants sont peints sur le mur du studio d'enregistrement dans la maison de Michael Card : "Que l'excellence de votre travail soit votre protestation", ces mots sont le reflet évident de l'héritage de ses études bibliques. À la limite, quand les tensions entre l'art, la foi et le commerce trop souvent se terminent dans un jugement et une juste indignation, les mots du Dr Lane offrent un défi à tous ceux qui sont impliqués dans le projet de transmettre le Christ à travers leur culture.

Q. Quelle est votre définition de l'adoration?

L'adoration est une réponse. C'est une phrase simple, mais qui est profonde de sens. Nous ne pouvons initier nous-mêmes l'adoration et le problème est que nous croyons que nous le pouvons.

L'adoration est toujours une réponse à l'expérience de la Parole de Dieu, à différents niveaux, que ce soit par la nature, à travers les relations avec les autres personnes, avec l'art, avec l'Écriture. Et la meilleure analogie à laquelle je pense est l'amour romantique. L'amour romantique est une réponse.

Q. Est-ce que vous voyez un problème au niveau de la louange contemporaine où cela n'est pas compris comme une réponse?

Oui. Essentiellement, nous pensons que nous pouvons créer l'adoration en ce sens que nous croyons que c'est un acte que nous faisons pour Dieu. J'ai toujours senti que c'était un problème que la portion du culte consacrée à la louange vienne en premier. La personne qui m'a parrainé,

William Lane, a toujours mis la louange après le sermon. Il disait, "maintenant nous allons répondre à ce que nous avons entendu."

Dans la tradition de la Réforme, où la prédication était centrale, l'adoration a été reléguée à un préambule au message. Et cela n'est pas juste. Cela doit être une réponse. Dans le meilleur des cas, la louange doit être bâtie en fonction de ce qui a été entendu.

Q. Que pensez-vous du mouvement pentecôtiste?

Il y a beaucoup de bonnes choses à travers le mouvement pentecôtiste. C'est simplement que beaucoup d'entre nous, qui ne sont pas pentecôtistes se font rejeter. Je suis encore en train de m'en remettre. J'étais autrefois un baptiste du sud et ensuite je me suis impliqué dans une église presbytérienne noire. Quand j'ai commencé à faire de la musique chrétienne, dans les premiers jours (années 1980), les églises traditionnelles régulières ne nous recevaient pas. Nous pouvions jouer dans les cafés étudiants et les salles séculières, mais nous ne pouvions nous payer ces dernières trop souvent. Alors, les seuls endroits qui nous recevaient les églises ouvertes au mouvement charismatique.

Pour les quatre ou cinq premières années, j'ai été mis de côté parce que je ne parlais pas en langues. J'ai fait une tournée avec un groupe populaire (CCM) à ce moment là et je n'étais pas autorisé à discuter avec les femmes car ils s'imaginaient que je n'étais pas "rempli de l'Esprit". J'étais une menace. Alors, c'est le genre de chose qui m'a blessé. Je pense qu'il y a beaucoup de dommages qui a été fait à cause de ce genre d'attitude, et je suspecte que d'autres ressentent la même chose. Depuis le temps, je pense que le mouvement charismatique a trouvé une position qui est plus biblique où le don des langues est simplement un don parmi tant d'autres.

Q. Le collègue biblique où j'ai étudié a placé le don des langues comme un prérequis pour entrer dans le ministère. Cela devient problématique parce que vous vous sentez comme si vous deviez sauter dans un cerceau pour être impliqué. Étant donné que vous rencontrez des chrétiens de d'autres perspectives spirituelles, vous réalisez que chaque groupe a ses faiblesses.

J'étais en Chine quand la Bénédiction de Toronto (Toronto Blessing) a commencé et quelques-unes de ces personnes enseignaient que le rire était le signe de l'action du Saint-Esprit. Quand c'est arrivé, j'étais à Beijing, et le cerceau théologique là-bas était que si vous ne pleurez pas, vous n'êtes pas réellement dans le coup. Et vous réalisez que pour les gens de l'Est, pleurer et montrer des émotions est une chose difficile. Les gens meurent et on ne pleure pas. Alors, sur un côté de la planète, ils disent que si vous ne riez pas, vous n'êtes pas un croyant et de l'autre côté, ils disent que si vous ne pleurez pas, vous n'êtes pas un croyant. Si vous ne sautez pas à travers le cerceau, alors vous n'êtes pas des nôtres. Cela me rappelle les paroles de Jésus, "Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé; nous vous avons chanté des complaintes, et vous n'avez pas pleuré (Luc 7:32)".

Q. Retournons, si vous le voulez, à l'aspect de la réponse. Je pense que le mouvement pentecôtiste se base sur les expériences quand il suggère que la louange puisse être initiée par nous. Si notre relation avec Dieu est dynamique, en utilisant l'analogie de l'amour romantique, pouvons-nous faire les premiers pas?

Je pense que même un pentecôtiste dira que son expérience arrive parce que l'Esprit s'agite en lui. Dieu a fait quelque chose en premier. Ce qui m'a chatouillé pendant des années, c'est que

pendant ce type de culte d'adoration, chacun essayait de "provoquer les choses"... et, pour être honnête, je ne peux moi-même créer les conditions pour que cela se produise. Je ne peux générer par moi-même ce qui est nécessaire pour que Dieu agisse.

Q. Que pensez-vous des passages du Nouveau Testament qui suggèrent que par la foi, le croyant peut ordonner et provoquer une réponse des cieux?

Je pense que le danger ici est que cela devienne une forme de magie, que si nous trouvons la bonne formule et disons les bons mots, les choses vont se faire. Dieu n'est pas de toute évidence ce Dieu de la baguette magique qui se déplace et où le cancer est guéri à chaque fois. En fait, c'est seulement en de rares occasions que cela se produit. Je pense qu'il est difficile d'analyser ces choses-là. Socrate dit qu'il y a des questions que l'on peut se poser et qui nous font tourner en rond. Je pense que lorsque je dis que la louange est une réponse, cela peut être le résultat des blessures de mon passé. Quand je dis que la louange est une réponse, je pense que l'essence de cela est que je suis toujours conscient de ce que Dieu a dit, et que je réagis à cela.

Q. Quelle est l'importance de la musique dans la louange et l'adoration?

Cela a une place importante bibliquement, au niveau de l'adoration dans les cieux. Le christianisme américain lui a donné une place qui n'est pas bien ordonnée. Je pense que si la musique était juxtaposée avec des moments de silence, cela aurait plus de sens. La musique dans le christianisme américain sert en quelque sorte à remplir les espaces vides, et cela n'est souvent pas utilisé efficacement. Nous avons de la musique qui joue pendant que le repas du Seigneur est pris parce que nous avons tellement peur du silence. Nous avons peur que Dieu parle.

Q. Comment vous percevez-vous?

Je me vois moi-même comme un professeur biblique qui utilise la musique comme véhicule. Mon appel est d'inviter les gens à s'engager avec l'Écriture au niveau de leur imagination, et la musique est un bon outil pour cela. Socrate dit, "que lorsque les gens entendent la musique, ils laissent tomber leurs meilleures défenses." Bien sûr, c'est ce qui est dangereux avec la musique. Hitler a utilisé la musique pour amadouer les gens.

Alors, aussi ennuyeux que cela puisse paraître, je suis un enseignant biblique. Je suis un genre de *brocoli de la musique chrétienne*. Les gens disent de ma musique, "vous devez vraiment écouter cela". Vous avez les gens "crème glacée" et vous avez les gens "brocoli". Je suis un genre d'ignorant théologique volontaire, et j'espère mettre un fort contenu théologique dans ma musique, même si cela rend fou certaines personnes quand je dis cela.

Q. Quelle est votre vision de l'industrie de la musique contemporaine chrétienne?

J'ai agonisé pendant 20 ans. Je peux me souvenir la première fois que cela a été appelé une "industrie" et que cela nous a rendu fou. Nous avons écrit des lettres et supplié ceux qui étaient en autorité de ne pas nous traiter de cette manière. Je peux me souvenir quand le magazine CCM a commencé à utiliser des tableaux comparatifs. Nous avons fait une pétition en leur demandant de ne pas faire cela parce que cela nous plaçait en compétition les uns avec les autres, et que ce n'était pas sain. Ils nous ont réprimandé pendant plusieurs mois dans ce magazine en disant que les personnes qui avaient signé la pétition n'étaient pas dans le tableau de toute façon. En rétrospective, je pense que cela aurait dû être fait d'une manière plus

relationnelle parce que la réponse que nous avons reçue a été très négative et défensive, ce qui m'a montré que notre approche n'était pas la bonne.

Q. Est-ce que votre point de vue a changé?

Je pense que j'en suis arrivé à un assez bon point de vue sans esprit de jugement, je le vois comme une question de système de valeurs. Je pense que ce qui est arrivé est que l'industrie CCM a pris racine en dehors des besoins de l'église, parce que l'église n'avait pas la vision d'appuyer ce genre de musique. C'était le premier problème.

Le système de valeur de CCM s'est finalement mis en place au début des années 1980 en tant qu'industrie. J'espère que je dis cela sans esprit de jugement, mais les valeurs de n'importe quelle industrie sont basées sur le pouvoir et l'argent. Ce n'est pas un jugement, c'est simplement une définition.

Si vous interrogez ces personnes au sujet de ce que je dis, ils vont répondre que je suis simplement naïf. Le système de valeurs bibliques délaisse le pouvoir, délaisse l'argent. Vous pouvez le constater avec Jésus. Ils ont essayé de le faire roi, et Il s'est enfui (Jean 6:15).

Q. Comment cela vous a-t-il affecté à mesure que vous avez créé votre musique au sein d'une industrie?

Je me souviens quand j'ai présenté le projet de la trilogie sur l'Ancien Testament et que (le fondateur de Myrrh et Sparrow Records) Billy Ray Hearn, qui me considérait comme une des personnes les plus spirituelles de l'industrie, a dit : "un album sur l'Ancien Testament est un mal suffisamment grand, trois est un désastre." Je peux raconter cette histoire sans malice envers Billy Ray Hearn, mais cela révèle simplement la mentalité.

Q. Comment percevez-vous la mission de votre art?

C'est de présenter les concepts bibliques d'une façon attrayante de façon à ce que pas uniquement les croyants soient encouragés à se plonger dans les choses plus profondes de la foi, mais que les non-croyants puissent sentir leur cœur résonner en entendant ce qui est présenté. Ce n'est pas ouvertement pour l'évangélisation, mais la musique contient cet élément. Il y a ces quelques personnes qui sont à la recherche du prédicateur de rue qui va leur frapper sur la tête avec une Bible. Mais, j'ai des lettres de la part de personnes qui ont trouvé quelque chose dans mes chansons, et cela a une signification pour moi. Je n'ai pas un auditoire cible en tête. La personne qui m'a parrainé, William Lane, avait l'habitude de dire qu'il essayait de rendre Jésus crédible et attrayant. Et c'est ce que j'essaie de faire.

Q. Que pensez-vous de la récente vague de chants de louanges et d'albums?

Bien, au point de départ, je pense que la naissance et le succès de la musique de louange et d'adoration est directement reliée à l'échec de la musique de CCM vis-à-vis de ses responsabilités. De toute évidence, l'église avait un grand besoin pour cela. La préoccupation de l'Écriture, à la fois de l'Ancien et du Nouveau Testament, tourne autour du développement d'un "chant nouveau" (Psaume 33 : 3, 40 : 3, 96 : 1, 98 : 1, 144 : 9, 149 : 1). Les hymnes sont merveilleux et ont leur place, mais l'Écriture dit constamment "Chantez à l'Éternel un cantique nouveau".

Un des sommets dans le livre de l'Apocalypse est lorsqu'un chant nouveau est chanté devant le Seigneur (Apocalypse 5:9 - Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation; Apocalypse 14:3 - Et ils chantaient un cantique nouveau devant le trône, et devant les quatre êtres vivants et les vieillards. Et personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre.) Bien, il n'y avait aucun "nouveau cantique" qui provenait de cette industrie, alors, des compagnies comme Integrity et d'autres ont grandi et comblé le besoin.

Q. Étant donné les solides bases bibliques de votre musique, percevez-vous un manque de théologie dans les chansons de louange contemporaine?

Je pense qu'il y a un manque réel de connexion vis-à-vis de ce que Dieu est. Je pense que voir peu de théologie dans les chansons est simplement un symptôme d'un plus grand problème. Je ne pense pas que vous pouvez régler le problème simplement en enseignant la théologie aux gens.

Un des concepts les plus mal compris au sein de l'église chrétienne est celui de la communauté. Si j'ai écrit quelque chose d'utile pour quelqu'un, c'est parce qu'un homme nommé William Lane a marché avec moi pendant une longue période et a investi sa vie en moi. Pendant 6 ans de façon intensive et 27 ans au total, cet homme a marché avec moi. Il a été la première personne à me demander d'écrire une chanson. Je ne l'avais jamais fait auparavant. J'ai réalisé que les compositeurs de chansons que j'avais observé jusque là, n'avaient jamais personne pour marcher avec eux dans une relation de parrainage.

Q. Quelle a été l'influence de cette relation de parrainage dans votre vie?

J'ai grandi au sein d'une petite église noire du Kentucky de 25 membres où j'écrivais des chansons pour eux. Ils me disaient d'une façon très sèche s'ils avaient aimé la chanson ou non. En fait, ils m'aimaient un peu plus lorsque j'écrivais une mauvaise chanson. Cela a été mon berceau. Les gens n'ont pas cela aujourd'hui. Si vous n'écrivez pas une bonne chanson, il y a 15 personnes qui attendent pour prendre votre place.

Il y a deux mois, j'ai eu un de mes meilleurs moments quand un frère de mon église est venu me voir pour me dire : "laisse-moi te dire ce que je vois dans ta vie. Voilà ce qui ne va pas avec toi." J'ai eu droit à cela parce que je suis en communauté. Cet homme-là m'a observé pendant quatre ans et a gagné ma confiance. Il a gagné le droit de me parler de la sorte. Et je l'ai accepté car je savais qu'il l'a fait par amour et par intérêt pour moi. Beaucoup de compositeurs de chansons ont besoin d'avoir ce genre de conversation avec quelqu'un, mais ils ne sont pas en relation avec personne qui s'intéresse à eux de cette manière.

Q. Quel est le défi pour ceux qui dirigent la louange, soit à travers la composition de chansons ou en direction, pour le 21e siècle?

Je pense que notre plus grand défi est de faire les choses en considérant les relations humaines. Je me suis mis disponible pour faire des disciples, non pas "j'arrive et je serai votre gourou", mais comme une relation véritable. Je parle comme mon père ici, mais la génération qui s'en vient ne valorise pas ma génération. Les gens comme Phil Keaggy et John Michael Talbot ont beaucoup à offrir aux jeunes.

Historiquement, la Renaissance fut composée de toutes les écoles où Michelange et De Vinci étaient en place et où les personnes pouvaient leur dire "Hé, c'est minable. Ne recommence plus." ou "c'est très bien". Mon réel désir n'est pas de racheter une industrie, parce que ce n'est pas mon appel. Mon but s'est orienté en un profond désir pour une véritable communauté chrétienne.

Cet article a été traduit et réimprimé avec la permission du magazine Worship Leader. Si vous êtes intéressé à vous abonner à Worship Leader, S.V.P. appeler 1-800-286-8099. Visitez leurs sites internet à <http://www.worshipleader.com/> et www.songdiscovery.com.